

Comité de pilotage de SARI du 26 Février 2004 – Compte rendu.

C'est le 3^{ème} Comité de pilotage de SARI.

Tour de table

- Invités :
- Laurie Besse (responsable formation continue de l'université Stendhal)
- Claudie Pernin (mission ressources humaines formation personnel technique de l'université Joseph Fourier)
- Christian Lenne (CICG réseau)
-
- Membres permanents du comité de pilotage :
- Pierre Laforgue (IMAG)
- Elisabeth Rochat (Conseillère formation - Service du Personnel et des Ressources Humaines du CNRS)
- Jean Luc Archimbaud (responsable de l'UREC)
-
- Groupe de pilotage :
- Ginette Buisson (CNRS/LAOG)
- Pierre Volcke (CNRS/Laboratoire de Planétologie de Grenoble)
- Catherine Balleydier (CRI INPG)
- Françoise Berthoud (LPMMC – CNRS)
- Joëlle Prevost (IMAG)
- Jean Guillou (représentait de Gregory Mathes université Pierre Mendès France)
-
- Animateurs de groupe de travail :
- Alain Rivet (IR CNRS-CERMAV)
- Sigrun Fredenucci (CICG gestion)
- Patrick Kocelniak (ENSIMAG)
- Patrick Navarro (IMAG-LMC)
- Gauthier Delerce (LEGI)

Excusés : Patrick Juen (groupe de pilotage), Jacques Eudes (comité de pilotage), Grégory Mathes (groupe de pilotage), Marie Laure Chaix (Formation Continue de l'UPMF)

Absents : Pierre Blunat (animateur groupe de travail), Claire Rubat du Mérac (invitée), Catherine Chapeau (Formation permanente INPG)

historique

- 2002 : un petit groupe d'administrateurs décide de créer un réseau local technologique pour les personnes ayant en charge l'administration systèmes et réseaux : projet soutenu par la DR11, non soutenu par la MRCT (Mission Ressources et Compétences Technologiques)
- Juin 2002 : réunion du premier comité de pilotage du réseau → lancement officiel du réseau (publicité, constitution du réseau)
- Janvier 2003 : réunion du deuxième comité de pilotage
Le lancement des groupes de travail a été fait grâce à une enquête et les suggestions du groupe du comité de pilotage.
- 2003 : réseau en activité, animé par un groupe de pilotage (7 personnes)
- Février 2004 : troisième comité de pilotage (membres permanents + FP)

Objectifs

Le réseau technologique est vu comme un moyen souple et évolutif pour aider les ASR dans leurs fonctions et par là, contribuer à une meilleure gestion des services et des systèmes d'information.

- Faciliter la communication entre les informaticiens systèmes et réseaux.

- Permettre l'échange de compétences, mutualiser les expériences. Les expériences des uns bénéficient aux autres.
- Anticiper avec la veille technologique.
- Favoriser les échanges avec d'autres réseaux informatiques plus ou moins formels (forums, FAQ, groupes de travail à thème).
- Créer un potentiel permettant de répondre aux demandes d'audit des ressources informatiques à la demande de laboratoires.
- Aller vers une démarche qualité de l'informatique dans les laboratoires.

Les acteurs, L'organisation

Population concernée :

Tout le personnel technique de Grenoble exerçant des fonctions informatiques, dans les environnements de recherche ou d'enseignement, quel que soit leur grade ou leur organisme de rattachement (CNRS, Education...)

- qui exercent une fonction se rapportant à l'administration systèmes et réseaux (Techniciens, Assistants ingénieurs, ingénieurs, chercheurs)
- Basé sur une démarche volontaire

Font parti du réseau SARI, tous ceux qui se sont inscrits sur la liste de diffusion associée.

Les acteurs, l'organisation

Organisation :

Un comité de pilotage représentatif des personnels concernés.

- garant du bon fonctionnement du réseau
- assure que les actions imaginées et mises en œuvre par le groupe de pilotage ne s'écartent pas des objectifs du réseau
- propose éventuellement d'autres types d'actions.
- participe à l'officialisation de l'existence de ce réseau.
- Réunions : au moins une fois par an.

Un groupe de pilotage constitué de quelques administrateurs systèmes et réseaux (7 à ce jour) qui sont partiellement renouvelés selon les besoins.

- animation du réseau
- Réunions : une fois par mois depuis la création du réseau.

Le groupe de pilotage est renommé commission de pilotage.

Les actions

- Site web (<http://sari.grenoble.cnrs.fr>)
- Listes de diffusion générale et technique
- Séminaires
- Mise en place et suivi de groupes de travail
- Journée thématique (windows)
- Aide à la décision auprès de la FP du cnrs, pour les formations en informatique.
- Mise en place de « tutorat » (début ...)

Bilan des actions ... 1 an après

Les membres du réseau : 114 inscrits au 17 février 2004.

C'est un réseau actif, toujours de nouveaux abonnements.

Il y a des gens qui n'osent pas s'inscrire : voir ce qu'il peut être fait.

- Depuis mars 2003 : 9 séminaires, une trentaine de personnes par séminaire
→ il y a certaines catégories de personnel qu'on a du mal à toucher !
Passer par les directeurs pour inciter les informaticiens des laboratoires à assister aux séminaires

- 5 groupes de travail ont démarré depuis mars 2003 (partage, windows, linux, sauvegardes, qualité) : soit environ 30 personnes impliquées
 - 2 séminaires techniques
 - 3 espaces de documentation
 - Des expertises identifiées
 - ➔ Mais : difficile d'obtenir de la part des groupes des séminaires ou de la documentation ou au moins des conclusions.
 - Groupe de travail windows (animateur Patrick Kocelniak)
Ce groupe comporte 4 personnes (jusqu'à 8 au démarrage) avec une fréquence de réunion de 2 heures toutes les 3 semaines. Il couvre les aspects Laboratoire (3 personnes) et Enseignement (1 personne).
Ce groupe travaille autour de 4 thèmes (2 personnes par thème):
 - utilitaires administration centralisée
 - outils installation centralisée
 - ghost (bien connu et mal utilisé) permet de récupérer une machine facilement
 - utilisation centralisée de windowsLe problème est de dégager du temps pour la rédaction pour la documentation pratique technique.
Un des avis du groupe est qu'il est intéressant de confronter des expériences différentes entre laboratoire et enseignement car pas même méthode de travail.
La durée du groupe a été dépassée, son travail sera terminé d'ici 2 mois.
 - Groupe de travail linux (animateur Patrick Kocelniak)
Le problème qu'a eu ce groupe est le manque d'intéressement des gens, il est passé de 8 à 4 personnes. Il a produit au début 2 ou 3 documents après plus de retour l'activité est tombée.

Les groupes de travail ne doivent pas durer trop longtemps.

Il faut encourager les gens à participer aux groupes.

- Avoir des réunions de travail, des réunions thématiques (discussion informelle autour d'un thème).
 - Mettre le résumé des réunions sur le web pour inciter les gens.
 - Avoir une journée annuelle de rendu de travail pour les groupes.
- Une journée thématique : windows server 2003 : 50 à 60 personnes présentes
 - Tutorat :
Il n'y a pas de bilan (problème de reconnaissance du formateur par son employeur !)
Cela permettrait de former quelqu'un sur place.
Plusieurs problèmes :
 - les personnes compétentes n'osent pas se faire connaître
 - les candidats potentiels veulent une reconnaissance officielle de leur hiérarchie (tout en sachant qu'il n'y aura pas de rémunération).Au CNRS il existe une convention simple à la fois pour la personne qui forme et celle qui est formée. Elle décrit l'objet de la formation, sa durée, ses dates, son lieu et son contenu. Elle doit être signée par le tuteur, le tuteur et leurs deux directeurs respectifs.
Remarque : il faut bien définir les jours car les problèmes rencontrés sont souvent dus à l'indisponibilité du tuteur.
Au delà d'une journée il faudra donc formaliser le tutorat.
 - Points positifs
 - Résultats des groupes de travail
 - Rencontres entre informaticiens – discussions
 - Séminaires et groupe de travail ➔ mutualisations, partage de compétences
 - Points négatifs ?
 - La liste de diffusion technique a du mal à démarrer. La commission de pilotage doit l'initialiser pour que cela démarre.
 - Il est difficile de dynamiser les groupes de travail

- On regrette que les CRIs, CICG ou FC Universités n'utilisent pas plus ce réseau pour diffuser des informations qui concernent tout le monde (même si la liste n'est pas exhaustive), par ex pour les groupes de travail (hors SARI) ou les formations ...
- Travail d'animation non reconnu → difficile de dégager du temps

Une fédération nationale de réseaux régionaux d'ASR : un début de solution ?

Perspectives 2004-2005

- Proposer davantage de journées thématiques
Un problème de coût se pose pour avoir au moins la prise en charge d'une pause.
- Les formations type tutorat : implication des FPs ? (reconnaissance du tuteur et du formé)
- Réfléchir à l'implication des techniciens et AI
Il faudrait une lettre de mission du CNRS pour le groupe de travail. Pour les personnels non CNRS, ce serait sous couvert de la présidence de l'Université. Ceci faciliterait la participation des personnels AI et TCH.
- Lancer des réflexions sur notre métier et son évolution
 - Voir le livre blanc du CSIESR
 - L'observatoire des métiers du CNRS
- Organiser des séminaires en ciblant soit les personnels CRIs (univ), soit les personnels de laboratoire (problématiques souvent différentes)
- Proposer des formations régulièrement (bloquer des salles de formations à priori et évaluer les sujets abordés en cours d'année – ex 2 x 5 jours).
 - Ceci permettrait d'impliquer des personnels comme formateurs
 - qui paie, qui organise ?
- Avoir une rubrique stage avec des demandes et des propositions.

Quelques réflexions

La formation du CNRS s'appuie sur les personnels du CNRS impliqués dans SARI pour:

- plan de formation
- plan individuel de formation
- formation pointue
- tutorat et accompagnement des nouveaux entrants
- veille sur la programmation des formations à venir

Comment travailler avec réseau ARRU, CRU, etc.

Officialiser les réseaux régionaux par une structure nationale reconnue au niveau de la MRCT.

Les séminaires sont de l'information et non pas de la formation. Les formations continues ne peuvent suivre que les actions de formation.